

La vie quotidienne à Kerjean au siècle des lumières
Michel Nassiet

*Un emploi du temps aristocratique aux champs nous est donné
par la marquise de Sévigné*

"On se lève à huit heures...la messe à neuf". Le reste de la matinée, le temps fait qu'on se promène ou qu'on ne se promène pas, souvent chacun de son côté (Kerjean offrait de magnifiques allées de hêtres et de marronniers). "On dîne fort bien; il vient un voisin, on parle de nouvelles". Selon l'ancienne habitude, la marquise de Kerjean, de même que le marquis, pouvaient recevoir quelques personnes dans leur chambre. A tous égards, les chambres des épouses étaient plus raffinées et plus luxueuses que celles de leur mari...

Continuons de suivre l'emploi du temps breton de la célèbre épistolière : "*l'après-dînée nous travaillons, ma belle-fille et moi à cent sortes de choses, moi à deux bandes de tapisseries...*" De même, à la mauvaise saison notamment, la marquise de Kerjean effectuait son ouvrage sur "le métier de tapisserie" disposé dans la grande salle de compagnie près d'une fenêtre. Il s'agissait de tapisserie à l'aiguille, sur un canevas. Sa fille avait plusieurs pochons d'ouvrage en soie brodés d'or. "*A cinq heures on se sépare, on se promène, ou seule, ou en compagnie; on se rencontre à une place fort belle, on a un livre, on prie Dieu...Mon fils nous lit des livres très agréables: nous en avons un de dévotion, les autres d'histoires: cela nous amuse et nous occupe; nous raisonnons sur ce que nous avons lu...*"

La grande salle de compagnie de Kerjean, desservie par l'escalier d'honneur, était meublée d'une vingtaine de fauteuils, de deux sofas et de deux commodes. Une grande et vénérable pendule servait autant d'apparat qu'à donner l'heure (le marquis se servait d'une montre d'argent). On pouvait y recevoir une douzaine de personnes en leur offrant un verre de liqueur ou une tasse de café. On passait aussi le temps en jouant. Les tables rangées dans l'antichambre offraient un choix varié: trois tables de quadrille, deux de piquets, une de brelan, une de trictrac et un jeu de dames. En revanche personne à Kerjean ne jouait de musique, alors qu'un quart au moins des nobles bretons possédaient des violes, violons ou un clavecin.

Analyse du texte, questions possibles

Retranscrire l'emploi du temps de la journée de la marquise (tableau possible : matin, midi, après-midi, soir)

Recherche sur le sens de certains mots peu usités aujourd'hui, sur les règles de jeux.

Qui était Madame de Sévigné ? (son époque, ses écrits)

Quand Madame de Sévigné dit « l'après-dînée, nous travaillons ».

Quel sens a le mot « dinée », à quel mot correspond t-il aujourd'hui ? Ses occupations peuvent-elles être considérées comme un réel travail ? (Justifier la réponse)